3e mercredi du temps pascal, le 29 avril 2020

Chers amis

Chers frères et sœurs

Dans le cadre de notre préparation à la Fête de la Pentecôte, je souhaiterais aujourd'hui m'arrêter sur la sainte de notre calendrier. Je veux parler de Catherine de Sienne. Alors tout d'abord, bonne fête à toutes celles qui portent ce prénom et qui célèbrent leur fête aujourd'hui.

Vous savez peut-être que l'image de la colombe au coin de la page se trouve dans la basilique st Pierre de Rome. Ellereprésente le Saint-Esprit qui conduit l'Eglise. Ceux qui s'en moquent parlent parfois avec raison des égarements de ses membres : papes, cardinaux, évêques et prêtres. Face aux péchés qui nous font terriblement honte, le St Esprit a suscité des hommes et des femmes de conviction et d'une grande profondeur spirituelle qui ont permis que la barque de l'Eglise ne sombre pas dans les récifs mais continue d'exister.

Catherine de Sienne appartient à cette trempe de saints-là ! Sa vie est courte : 33 ans à peine (1347-1380). Elle est l'avant dernière d'une famille de 25 enfants. Son papa est teinturier à Sienne et sa maman : ingénieure des tâches ménagères ! Dès l'âge de 6 ans, Catherine est gratifiée d'une vision de Jésus qui lui apparait revêtu des ornements pontificauxavec les apôtres Pierre, Jean et Paul. Tout au long de sa vie, Jésus se manifestera à elle de différentes manières. Un jour, Il lui dira : « *Pense à moi, je penserai à toi* ».

C'est au moment où les relations entre Catherine et ses parents sont tendues qu'elle fait l'expérience spirituelle de la « *cellule intérieure* » du cœur, notre lieu inviolable où, quelles que soient les circonstances extérieures, le Christ est toujours présent. Très admirative des dominicains, Catherine, va faire partie dès l'âge de 16 ans, d'une confrérie de femmes, veuves et âgées : ce ne sont pas des religieuses, mais une sorte de tiers-ordre. A 21 ans, elle vit des noces mystiques : Jésus lui apparaît et lui remet un anneau, symbole de leur union spirituelle.

Mais comment cette jeune femme, laïque, illettrée, d'un milieu modeste, en arrivera à être l'interlocuteur des papes, des cardinaux, des souverains européens comme Charles V de France, Charles de DURAZZO, Élisabeth de Hongrie, Louis le Grand de Hongrie et de Pologne, Jeanne de Naples? La réponse tient dans sa sainteté.

Ambassadrice de la paix. En bonne fille de st Dominique, Catherine va unifier sa vie autour de la contemplation et de l'action. Elle secourtles indigents, visite les malades et soigne aux pestiférés. L'Esprit Saint lui donne **un authentique charisme de réconciliation** entre les personnes, les familles, les clans et les cités divisés ; mais aussi un charisme de réconciliation des pécheurs avec Dieu. On lui confie des ambassades plus ou moins officielles pour négocier la paix. Elle sillonne ainsi l'Italie et le Sud de la France.

Fidèle au Pape. A son époque, l'Église vit alors une période délicate. La situation politique de la ville de Rome est si instable que le pape français Clément V, élu en 1305, décide de s'installer à Avignon. Sept papes se succèdent pendant 70 ans, d'où le fameux Palais des Papes. Imaginez qu'à 29 ans, Catherine va à Avignon pour demander au pape Grégoire XI de revenir à Rome, d'où il devrait procéder à la réforme de l'Église en commençant par la tête, c'est-à-dire par les cardinaux, évêques, prélats… Le pape met5 mois pour faire le voyage jusqu'à Rome, mais il meurt l'année suivante. Catherine est témoin de ce qu'on appelle un schisme, c'est-à-dire une séparation au sein de l'Eglise puisque pendant 40 ans, il y a aura simultanément deux voire trois papes ! Mais Catherine prend fait et cause pour Urbain VI, le pape légitimement élu.

Docteur de l'Église. Ici le mot « docteur » vient du latin (docere), il ne désigne pas le médecin, mais celui qui enseigne. Très rares sont les saints qui ont ce titre, encore plus rares sont les femmes à qui l'Eglise a reconnu cette qualité.Catherine n'a pas eu de formation scolaire poussée, elle savait à peine lire et elle a appris à écrire sur le tard. Mais elle s'est entourée de très bons théologiens auxquels elle parlait de son expérience spirituelle. Elle laisse après sa mort :

- **378 lettres** qu'elle a adressées aux papes, cardinaux, évêques, rois, reines, religieux, gens de toute condition. Elle n'avait pas peur d'admonesterles prêtres, les évêques et les cardinaux. Il fallait – disait-elle – déraciner dans le jardin de l'Église les plantes pourries et les remplacer par des « plantes nouvelles » fraîches et odorantes.Elle ne supportait pas le manque de cohérence dans la vie des clercs et dans leur ministère pastoral.
- **26 oraisons**recueillies par ses disciples alors qu'elle était parfois en extase.
- **Le Dialogue**, qui relate des conversations entre Dieu le Père et elle et **une synthèse de sa spiritualité** qu'elle dicte entre 1377 et 1378.

Catherine de Sienne finit sa vie à Rome, portant sur ses frêles épaules la barque de l'Église. Avant de mourir le 29 avril 1380, elle dira à ses fils spirituels : « Tenez pour certain, mes très chers, que **j'ai donné ma vie pour la sainte Église** ». Voici pour finir un cantique d'invocation à l'Esprit Saint :

Souffle, souffle de Dieu, nous T'accueillons, viens purifier nos cœurs.
Oh ! souffle, souffle de Dieu, nous t'accueillons, viens purifier nos cœurs.

1. Rends-nous souples devant Toi, à l'écoute de ta voix.
Rends-nous sensibles à Ton cœur, sois le Roi, sois le Seigneur.

2. Quand Ton peuple s'humilie, renouvelle en lui Ta vie.
Chasse l'orgueil et la crainte, et rends ton Église sainte.